REPRÉSENTATION DES IDENTITÉS QUEERS CHEZ LES ARTISTES DU MONDE ARABE ET D'ASIE CENTRALE.

Exposition Habibi,

LES RÉVOLUTIONS DE L'AMOUR

"Je viens d'un endroit où un ex-président - Mahmoud Ahmadinejad - a affirmé qu'il n'y a pas d'homosexuel dans son pays. Toute la société essaie d'effacer notre existence. Mon identité est criminalisée. Mon art aussi.".

Alireza Shojaian, Libération

The Mirror

Alireza Shojaian
Acrylique et crayons de couleur sur planche de bois.
150 x 80 cm

Explication de l'oeuvre

- Titre en référence à un film d’Andrei Tarkovsky sorti en 1975 : dans ce film, Tarkovsky parle d’un homme qui, après avoir été frappé par la maladie, effectue une sorte de voyage dans ses souvenirs mettant ainsi en scène sa famille et son passé.

- Dans cet auto-portrait, l’artiste aborde les thèmes de l’absence, de la rupture et met en scène la souffrance provoquée par la perte d’un être aimé.

Les détails de cette oeuvre…

- Les photographies démontrent une volonté du peintre de rendre son oeuvre universelle en empruntant des fragments de son propre passé (avec une photo de l'artiste en habits militaires) mais aussi à celui de l'histoire queer du Liban ou des États-Unis :

- photographie de deux femmes s'embrassant (prise à Beyrouth dans les années 50).

- photographie de Harvey Milk (un des premiers hommes politiques à parler ouvertement de son homosexualité en Californie dans les années 1970).

- Présence de deux livres sur un meuble, notamment Call me By your Name d’André Aciman qui a une importance significative dans la culture queer.

André Aciman

I'M
FROM
WOODMERE
N.Y.

Gayom, série "For Every Aliment There is a Remedy"

Raed Ibrahim
Affiche et boîtes de médicaments

Pour situer l'oeuvre dans son contexte…

- Oeuvre faisant partie d'une série de compositions de l'artiste représentant des médicaments censés « guérir » les tabous considérés comme des problèmes dans les sociétés du Moyen-Orient.

- Les médicaments de Raed Ibrahim se présentent sous plusieurs formes comme par exemple des gélules, des crèmes, des cachets, etc. Ici, *Gayom* prend la forme de suppositoires.

- Oeuvre ironique renvoyant à l'idée que l’homosexualité serait une pathologie et qu’il serait presque facile de s’en défaire, que cela dépendrait finalement de la volonté des personnes concernées.

- Critique de l’injonction à l’hétérosexualité et des persécutions faites au personnes LGBTQ+ (très fréquentes au Moyen-Orient et notamment en Jordanie, pays d’où est issu Raed Ibrahim)

Sultana applying Nivea before bed

Riddikulus
Peinture sur toile à l'acrylique,
48 × 58

Pour situer l'oeuvre dans son contexte…

- Riddikulus considère que la communauté arabe, notamment aux État-Unis, a beaucoup été touchée par les attentats du 11 septembre dans la mesure où ces derniers ont très fortement augmenté le taux de discrimination à l'égard des personnes concernées.
- Dans ce contexte, Ridikkulus veut partager, grâce à son art, des éléments de sa culture et montrer ce que c’est réellement que d’être arabe et/ou musulman au delà des préjugés sur la violence et le terrorisme.
- Ainsi, il décide de représenter l’expérience de personnes queer et arabes .

Libération, 17 septembre 2001

L'angoisse des Arabes de Brooklyn

Malgré les appels au calme, la communauté s'inquiète des amalgames.

Brooklyn *envoyée spéciale*

Il n'y a pas grand monde en ce samedi matin sur Atlantic Avenue, à Brooklyn, l'une des rues commerçantes arabes les plus populaires de New York. Remplis d'ordinaire d'une foule cosmopolite le week-end, les quelques commerces arabes ouverts n'accueillent plus que la clientèle restreinte des gens du coin. Beaucoup ont préféré tirer leur rideau de fer. La désolation se lit sur les visages. La peur aussi. Depuis l'attentat de *«Après l'attentat, certains ont reçu des menaces par téléphone,* dit Abder, chauffeur de taxi d'origine marocaine. *Des gens ont dit qu'ils allaient peindre les murs de New York avec le sang de nos enfants. On est des êtres humains. On a pleuré et on pleure encore pour les victimes. Il y en a même parmi nous: on parle de 65 Marocains parmi les disparus.»* Depuis mardi, Abder a préféré laisser son taxi au pensent que la politique de soutien à Israël explique que les Etats-Unis aient été pris pour cible. *«C'est sûr, l'Amérique doit essayer de mieux comprendre les Arabes.»* Algérien d'une trentaine d'années, l'imam Abdulahman, de la mosquée Al-Farooq, fait lui aussi une distinction entre l'attentat contre les tours jumelles et les attentats commis en Israël. *«Ce n'est pas la même chose. Des milliers d'innocents ont été tués. Au Proche-Orient, les gens se défendent»,* dit-il. *le pays, mais ici, je n'ai eu aucun problème, même pas une réflexion hostile,* dit un homme d'origine algérienne. *De toute façon, Bush a lancé un appel pour que personne ne touche aux musulmans américains. Il y a même une circulaire qui dit que si tu es victime d'agressions verbales ou même simplement de menaces, tu as le droit d'aller à la police et de porter plainte.»* Elles sont apparemment très rares. Mais certains disent que c'est parce que les victimes n'osent pas aller voir la police

Le Monde, 18 janvier 2002

Les Arabes d'Amérique dénoncent des discriminations croissantes

La communauté commence à trouver particulièrement pesante la suspicion dont elle fait l'objet depuis le 11 septembre. A Dearborn, dans le Michigan, 61 % des Arabo-Américains soutenaient, en octobre, les mesures antiterroristes de George Bush. Les opinions ont changé

DEARBORN (Michigan)
de notre envoyé spécial

« Pour les Arabo-Américains, il s'agit de la plus grave crise de leur histoire dans ce pays. Des familles

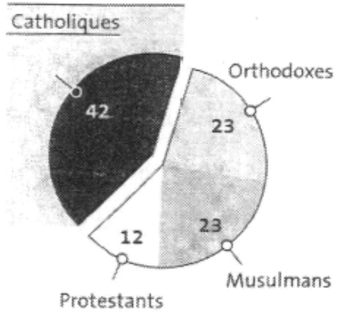
REPORTAGE

« Ce qui s'est passé doit nous inciter à nous affirmer. Pas à nous cacher »

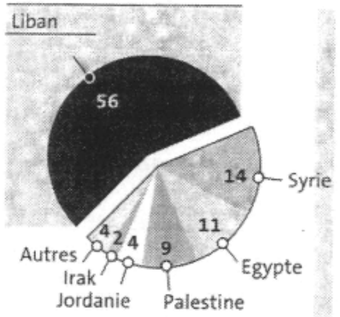
entières sont restées cloîtrées des jours après le 11 septembre », souligne Imad Hamad, 41 ans, Améri-

77 % DE CHRÉTIENS

Répartition de la population arabe américaine par religion, en %



Répartition par pays d'origine, en %



Source : Arab-American Institute, 2000

les méthodes américaines. *« Ce qui s'est passé doit nous inciter à nous affirmer plus vite et plus fort. Pas à nous cacher. Pour exister ici, pour influencer et peser sur les décisions politiques locales et nationales, il faut apporter de l'argent et des votes. Nous le faisons et le ferons de plus en plus. Il nous faut imiter et contrebalancer le poids du lobby pro-israélien pour modifier la politique américaine au Proche-Orient. Il nous faut contrôler les médias comme le fait la communauté juive. »*

Osama Siblani est le propriétaire et l'éditeur de l'hebdomadaire *Arab American News,* publié en anglais et en arabe. Il est diffusé à 22 000 exemplaires dans la région de Detroit et présent aussi sur

Description de l'oeuvre

- Dans ce tableau, nous voyons la Sultana après une prestation, avachie sur son canapé et s’appliquant de la crème sur le visage.

- Volonté de Riddikulus de montrer la jonction entre l’arabité et l’identité queer avec notamment la présence d’un keffieh rouge et blanc à moitié caché derrière un coussin qui symbolise, selon les mots de l’artiste, *« le sacrifice que beaucoup de queer arabes doivent faire en choisissant entre leur culture et leur identité sexuelle ou de genre, mais pas les deux »*.

La Petite Dernière

Fatima Daas

Extrait

J'essaie de faire comprendre à ma mère que l'homosexualité n'est pas un choix. Ma mère ne veut pas comprendre que je ne changerai pas mes fréquentations.
-Dieu ne blâme personne, il n'est pas injuste.
Je pense aussi très fort que Dieu ne blâme personne. Il est *Al-Hakim*. L'infiniment sage dans toutes ses actions. Celui qui juge mais qui est le plus juste et le plus judicieux, parce qu'il est le plus savant. Je regarde ma mère, je veux l'adoucir :
-Tu sais qu'il y a des musulmans dans ce cas-là ?
-*Makènch*. Ça n'existe pas. *Machi mousslimine*. Ce n'est pas des musulmans !
Je me lève, je ne supporte plus d'être assise. Je ne veux plus croiser le regard de ma mère.
(...)
À aucun moment je ne dis les mots "gay" ou "lesbienne" ; je dis "ils" par pudeur. D'ailleurs, je réaliserai plus tard qu'on a jamais abordé l'homosexualité féminine avec ma mère, comme si ça n'existait pas.
Je finis par arrêter de nourrir l'échange.

Analyse

- Livre auto-biographique abordant divers sujets mais notamment les difficultés pour la protagoniste de combiner sa culture, sa religion, et les moeurs des gens de sa communauté avec son homosexualité.
- Négation de l'identité des personnes arabes et queers entrainant chez Fatima Daas, par exemple, une frustration mêlée d’incompréhension.
- Situation d’autant plus compliquée pour les personnes concernées dans la mesure où ils vivent des discriminations sur deux fronts : d’une part au sein même de leur communauté ethnique par le biais des LGBTphobies et d'autre part au sein des communautés LGBT+ par le biais du racisme ou de l’islamophobie par exemple.

Du changement ?

Malgré tout, la situation tend à s’améliorer en France avec la démocratisation de la notion d’intersectionnalité qui s’accompagne d’une meilleure inclusion des personnes concernées avec, par exemple, l’organisation d’une pride des banlieues ayant pour ambition d’offrir une meilleure accessibilité à des espaces safes pour les personnes queer, précaires et racisées, ou encore la Pride Radicale mettant en avant un autre modèle que celui que les médias montre généralement (celui de l’homme blanc homosexuel).

FIN

PRIDE RADICALE
ANTIRACISTE ET ANTI-IMPERIALISTE POUR
LES DROITS DES PERSONNES MIGRANTES
FREE PALESTINE
Estelle PRUDENT